

Soutien à la police à Paris : merci à Maurice Signolet et Jean Messiha

écrit par Hector Poupon | 2 octobre 2023





Tandis qu'à Paris, les journalistes de BFM TV couvraient une manifestation de quelques centaines de personnes, pour protester sur le niveau élevé des loyers (merci qui ?), on ne les a pas vus, place de la République lors du rassemblement de **soutien aux policiers**. Un événement inédit pour ne pas dire une première sur la célèbre place habituellement réservée aux élucubrations des gauchistes. Il y eut la **protestation des syndicats de police du 15 mai 2021** contre la dégradation des conditions de travail des forces de l'ordre, à laquelle s'étaient joints spontanément de nombreux citoyens. Mais, ce samedi 30 septembre 2023, les syndicats de police étaient aux abonnés absents.

Pour minimiser un événement il suffit de le taire ! Pourtant, à Paris, entre 500 et 1000 personnes avaient répondu à l'appel du collectif "**La France aime sa police**", mais rares étaient les médias qui avaient donné préalablement la parole aux initiateurs du projet. Citons tout de même France 3-régions ! Il faut dire qu'à Marseille, l'exaspération des forces de l'ordre est à son comble ! Les rassemblements organisés dans

treize autres villes de France ont été durement pénalisés par ce boycott médiatique.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/marseille/violences-policieres-3-questions-sur-la-france-aime-sa-police-ce-collectif-qui-appelle-a-manifester-en-soutien-aux-forces-de-l-ordre-2845706.html>

Les médias du système étaient pourtant tous présents, pour couvrir la manif des gauchistes **“tout le monde déteste la police”**, une semaine auparavant, d’autant qu’elle s’était terminée par la lâche agression d’une voiture de police. Et l’image du flic qui avait dégainé en sortant du véhicule avait été exploitée par certains médias comme la preuve par neuf que les policiers étaient bien des gens très dangereux...

Ce 30 septembre 2023, peu de débordements, sinon l’exfiltration de quelques agitateurs se prétendant “anti-fascistes” parmi lesquels Ritchy Thibault, ex-Gilet jaune, qui s’était déjà distingué pour avoir arraché le micro d’Édouard Philippe lors de la fête de l’Huma 2023. Il s’en est pris bêtement à Jean Messiha en ironisant sur ses origines égyptiennes.



Et, des Gilets jaunes, il en a été beaucoup question durant ce rassemblement, un vrai boulet pour les forces de l’ordre !



La pilule qui ne passe toujours pas et qui a occasionné une opposition durable entre la police et la population. **Il faut dire que Castaner, Philippe et Macron ont bien réussi leur coup !** Tout le monde a gardé en mémoire les photos des mutilés « pour l’exemple ». Sans parler des vexations policières

totallement stupides pendant la période COVID, même si certains policiers ont su faire preuve de bon sens à certains moments.



Jean Messiha, fondateur de l'institut Apollon, seul homme politique à s'être impliqué dans cet événement, eut l'honneur d'être le premier orateur et de clôturer les prises de parole. Il s'est plaint de la retenue des politiques par rapport à cette initiative populaire. Mais les politiques ont-ils été suffisamment approchés par les organisateurs, qui tenaient avant tout à ce que leur manif reste "citoyenne et apolitique" ?



Le président du collectif, **Maurice Signolet**, ancien commissaire divisionnaire, a expliqué à André Bercoff sur Sud Radio, la genèse de son mouvement. Le but : mobiliser d'anciens policiers pour soutenir les forces de l'ordre dans leur mission au service de la population et soutenir les victimes.

À la cinquième minute, il avoue « *j'ai été très mal à l'aise au moment des Gilets jaunes, l'expression de la noblesse des gens ordinaires (...). On n'aurait jamais dû être face à face (...). On a été manipulés politiquement et manipulés par la doxa dominante...* » Tout est dit !

<https://www.sudradio.fr/emission/le-fait-du-jour-261>

Parmi les intervenants, le grand public découvre l'existence de l'association "**Femmes de Forces de l'Ordre en Colère**" (FFOC), déclarée le 21 juin 2017 « *parce qu'elles en avaient marre de voir leurs maris, parents et amis se faire taper dessus* ».

https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/paris-femmes-forces-lordre-vont-descendre-dans-rue_16786839.html



Sa représentante nous fait part du quotidien des familles des agents des forces de l'ordre, notamment celui des enfants **contraints de cacher le métier de leur père**. Les insultes, les menaces physiques fusent sur les réseaux sociaux.



L'intérêt d'une telle association est qu'elle échappe au droit de réserve, contrairement aux syndicats de police. Elle peut se permettre d'asséner quelques vérités, comme la recrudescence des suicides dans la police. Alexandre Langlois, fondateur du syndicat VIGI et qui avait alerté sur ce grave problème des suicides a bien failli le payer très cher !

Elle souligne ce que tout le monde sait : nombreux récidivistes sont dehors, même après les meurtres les plus crapuleux.

<https://www.senat.fr/questions/base/2023/qSE0230607254.html>

<https://www.humanite.fr/societe/police/la-justice-annule-la-revocation-du-syndicaliste-policier-de-gauche-alexandre-langlois-781306>

Un hommage solennel est rendu à plusieurs policiers qui ont été lâchement assassinés, notamment le couple de Magnanville.

Notons que la présidente de la FFOC, Aurélie Laroussie, est co-auteur d'un ouvrage qui a fait sensation : « **Putes à flic : l'enfer quotidien des femmes de forces de l'ordre** ».



Parmi les autres interventions, celle de **Place d'Armes**, qui refait surface après avoir été interdit de manif par Moussa

Darmanin, le 7 mai dernier. Ce jour-là, leurs sympathisants avaient été plutôt malmenés par les policiers... Mais, sans rancune apparente, **Patrice Magneron**, responsable Île-de-France du réseau Place d'Armes, nous explique qu'il faut resserrer le lien entre l'armée et la nation car, selon lui, l'armée connaît la même crise morale que la police.



Il termine avec ce triste constat : ***“La police n'a guère de pouvoir mais c'est le pouvoir qui a la police”***.

Quant à **Maurice Signolet**, il insiste sur le tsunami de l'insécurité et exprime sa colère contre les appels à la ***haine de la police*** de la part de la NUPES et de la France Insoumise, une attitude complètement irresponsable, de nature à diviser le pays. Et pour soutenir la mission de plus en plus difficile des forces de l'ordre, son commentaire est sans appel : ***“On les supplie de contenir un désordre dont ils ne sont pas responsables !”***.



Quelques mots sur les slogans : l'idée était de reprendre, mais à contre-pied, les slogans anti-flics de la France Insoumise.

C'est ainsi que ***“Un flic, une balle”*** est devenu ***“Un flic, un bisou”*** (NDLC : on pouvait trouver mieux !) et ***“Tout le monde déteste la police »*** devenait : ***“La France aime sa police”***, puis : ***“Macron, aime ta police !”***



À plusieurs reprises, la foule a été appelée à scander : ***“Libérez Florian !”***, le prénom du policier qui avait tiré sur Nahel Merzouk suite au refus d'obtempérer de ce dernier. Florian est toujours en détention préventive : une mesure considérée comme purement politique. Les visites de sa

famille lui sont toujours refusées, alors que les racailles ont droit à beaucoup plus d'égards, pour ne dire que cela !

Avant la séparation, le public entonne la Marseillaise.

La morale de cet après-midi du 30 septembre 2023 revient à un participant qui a confié son sentiment à un journaliste du FIGARO venu l'interviewer : ***“Dans une démocratie, nous ne devrions pas être là. Le soutien aux forces de l'ordre devrait aller de soi !”***

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/tout-le-monde-aime-la-police-dans-la-manifestation-de-soutien-aux-forces-de-l-ordre-20230930>

Notons que Le Figaro n'a pas été le seul à couvrir la manif parisienne : Eliot Deval de CNews a consacré dix minutes à l'événement dans « l'Heure des Pros » du dimanche 1^{er} octobre.

Hector Poupon

<https://ripostelaique.com/soutien-a-la-police-a-paris-merci-a-maurice-signolet-et-jean-messiha.html>